**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine
**Herausgeber:** Suisse magazine
**Band:** - (2008)
**Heft:** 229-230

**Buchbesprechung:** Livres
**Autor:** David, Juliette

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Livres

## *Au gré de l'aventure et du poème*

**D'Arthur Nicolet**
Éditions Presses du Belvédère

Il y a cinquante ans disparaissait Arthur Nicolet. Ses œuvres sont actuellement introuvables. Pour remédier à ce désolant état de fait, les éditions du Belvédère publient une sélection de ses écrits, aussi bien de ses poèmes que de ses chroniques ou de ses aventures en « Hitlercynie ». Le Grand Cachot de Vent lui consacre une exposition du 27 avril au 27 octobre 2008.

Il est heureux que quelque chose soit fait pour rappeler la mémoire de ce chantre du Jura, ironique et désespéré, qui fut un personnage aussi connu que contesté quand il revint en Suisse au début de la guerre.

Il faut dire qu'il n'était pas tendre non plus pour les habitants du « borgne-trou » du Locle. Je me souviens l'avoir souvent rencontré quand il rentrait par l'autobus du soir pour rejoindre, en passant par le Prévoux, sa femme, institutrice à l'école libre du Chauffaud, de l'autre côté de la frontière.

Il apostrophait les passagers, vitupérait la tranquillité bourgeoise. Il s'en prit un jour à un couple de fiancés qu'il rencontrait chaque jour, clamant haut et fort à la jeune fille « *Mais que fais-tu avec ce type ? Tu es bien trop forte pour lui, tu vas l'épuiser, ça ne marchera jamais* » L'avenir lui donna raison.

Ne pouvant vivre de sa plume, il fit des métiers de « prolétaire » : ouvrier d'usine au Locle ou tourbier au Cachot. Mais pour tout savoir de lui, il faut lire la préface de Jean Bühler, qui est un morceau d'anthologie, un régal, une merveille.

Et le choix des textes donne une idée de la richesse de son œuvre et de la beauté des poèmes qu'il consacre à ce Jura qu'il a tant aimé.

« *Le petit péquenot est devenu poète,*
*C'était écrit dans son destin.*
*Mektoub ! Il a jeté le pain des alouettes*
*La graminée et le plantain.*
*Le corbeau de la joux à ce propos ricane*
*Sur la branche du vieux sapin,*
*Et la mousse a poussé dans l'étroite chicane*
*Et sur les pierres du chemin.* »

## *La fille au balcon*

**D'Anne-Lise Thurler**
Éditions ZOE

Malade du désamour de sa mère, de son enfance gâchée de coups, d'injustice et de mépris, l'auteur essaie courageusement de comprendre, en remontant la filière de ses souvenirs, comment et pourquoi cette mère-enfant n'a pu se réconcilier avec elle que dans les dernières années de sa vie.

Cette improbable recherche dessine la vie de la bourgeoisie catholique fribourgeoise comme celle des protestants lausannois d'une partie du XX^e^ siècle.

Et plus encore que la chronique d'une famille, ce livre pose l'éternelle question des relations entre parents et enfants, maris et femmes, toutes ces choses non dites et qui font tellement souffrir quand il est trop tard.

« *Mais toutes les enfances ne sont-elles pas étrangères à leur reflet sur papier glacé et n'ont-elles pas toutes leur part obscure, hantée de secrets indicibles ?* »

Anne-Lise Thurler est décédée le 17 janvier à l'âge de 48 ans. Elle a écrit plusieurs romans et nouvelles ainsi que des livres pour enfants.

## *Candide – Chroniques*

**D'Anna Lietti**
Éd. ZOE

C'est bien de chroniques qu'il s'agit : 80, prises dans celles parues entre 1998 et 2006 dans le *Temps*. Bien qu'elles soient réparties par thèmes : Infimes enfers quotidiens – Les garçons et les filles – Front de libération des consommateurs – Enfantines – ou le Quart d'heure philosophique – un même esprit les anime, fait de tranquille observation, d'étonnements mesurés, de constatations toutes simples dont le moindre détail vous renvoie à une image dont vous avez quelque mal à vous débarrasser.

Que l'auteur nous conte son émoi parce qu'un nouveau mot entre dans son vocabulaire, son allergie aux anacoluthes, ses démêlés avec son ordinateur : « *Vrai : notre besoin de pensée magique est profond, ancestral, impérieux. Et il a trouvé refuge dans les entrailles des machines mystérieuses qui nous entourent. Elles ont un visage en forme d'écran qui »dialogue« avec nous. Mais derrière, il y a comme un gouffre obscur plein d'humeurs imprévisibles et d'intentions retorses....* », qu'elle nous parle de Camilla, de Schumacher ou de Mike Horn, on voudrait tout citer tant c'est plein de verve, d'esprit et de justesse.

Mais finalement le plus simple, c'est de lire le livre ! !

## *Dérapages*

**De Jean-Marie Adatte**
Éditions d'autre part

Cinq nouvelles qui nous emmènent dans un univers hanté où l'amour et la mort forment d'étranges parties.

« Jeu de piste » est un voyage du bord du lac de Neuchâtel aux Brenets et même au lac des Taillères, où l'auteur a choisi une femme comme narratrice. Son long cheminement lui permet de développer ses fantasmes jusqu'au « fétu » dont elle s'imagine être enceinte.

« L'imprudence », cauchemar d'un blessé qui refait surface de temps à autre, se souvient et souffre d'impures réminiscences.

Les quelques pages de « l'homme qui aimait les vécés » sont un concentré de haine monstrueuse, tellement énorme qu'elle emplit ce qui devrait être une existence. Le vertige des « routes coupées » amène l'écrivain au doute existentiel et finalement au silence.

Dans « Dérapages », le narrateur entre dans le cerveau d'un autre. « *Je suis Laurent Travers et je vais mourir. Je déambule dans un monde gris, feutré, d'une incroyable douceur. Collines évanescentes, fleuves endormis, débris de lueurs au couchant. Je me dissous en beauté. Avant de disparaître, j'aperçois une ombre exsangue avec un doigt sur les lèvres. Va-t-en, mon ami, va-t-en ! Trop tard. Lentement l'ombre se dilue, s'efface. En même temps que la mienne. En même temps que ...* »

Le ton est dur, sans concession et dans une certaine mesure sans pitié. Mais les descriptions des paysages neuchâtelois, l'histoire du chat, donnent une touche d'humanité dans cet univers trouble.

**Juliette David**